

ESZTER TÓTH

**Andréas Pfersmann, *La littérature irradiée. Les essais nucléaires en Polynésie française au prisme de l'écriture*,
Le Rove, La courte échelle / éditions transit, 2024, 87.**

« 193 essais nucléaires, dont 46 atmosphériques, réalisés entre 1966 et 1996 dans les atolls de Moruroa et de Fangataufa » (Pfersmann, 2024 : 8). C'est ainsi qu'Andréas Pfersmann, professeur de littérature générale et comparée à l'Université de la Polynésie française, introduit son étude dans laquelle il présente les manières dont la littérature appréhende l'installation du Centre d'expérimentation du Pacifique (CEP) et les essais nucléaires de Moruroa et Fangataufa. L'étude éditée par La courte échelle / éditions transit se compose de trois parties, chacune portant sur des œuvres littéraires qui abordent de points de vue différents le CEP, les essais nucléaires et leurs conséquences multiples.

La première partie, intitulée *La bombe exotique. Romans d'espionnage et d'aventures français inspirés du CEP* présente un grand nombre de romans d'espionnage dont l'histoire s'inscrit dans la thématique de la recherche. Le roman d'espionnage est le premier genre littéraire qui, dès les années 1960, parle des essais nucléaires et défend les intérêts français dans le Pacifique. Ces romans sont considérés comme faisant partie de la littérature industrielle populaire pendant un bref moment. Les héros de ces récits sont souvent des militaires français qui sont favorables à l'installation du Centre d'expérimentation du Pacifique. Ainsi, ils portent une vision externe sur la question, tandis que les habitants des atolls concernés restent dans l'ombre. Cependant, Andréas Pfersmann attire l'attention sur quelques romans d'espionnage qui refusent l'image positive du CEP décrite dans la grande majorité des ouvrages. Dans ces récits, une écriture plus complexe permet de d'attirer l'attention sur les Polynésiens et ce faisant, de présenter les essais nucléaires d'une manière plus nuancée.

Dans la deuxième partie, *Les Kiwis à l'assaut de Moruroa*, il est question de la vision des pays du Pacifique anglophone des essais nucléaires et du CEP ; et des liens entre la Polynésie française et ces pays. Même si le point de vue reste

extérieur, les auteurs des pays du Pacifique anglophone, comme la Nouvelle-Zélande, sont contre les essais nucléaires. Les artistes et les poètes expriment dans leurs œuvres l'hostilité aux décisions et la politique françaises en Polynésie française. Ils s'interrogent aussi sur le lien entre les essais nucléaires et la colonisation en parlant des transformations sociales, des dégâts environnementaux et des maladies comme conséquences du CEP.

La dernière partie de l'étude, *Le CEP vu depuis Tahiti : fictions politiques polynésiennes, chansons et performances*, est consacrée à un point de vue interne, celui que les Tahitiens ont sur ces événements. Le premier récit autochtone, *L'île des rêves écrasés* de Chantal T. Spitz, n'a pas été bien accueilli lors de sa parution, mais aujourd'hui, il est considéré comme un des récits phares dans son domaine. Même si tous les personnages ne sont pas contre le CEP, le caractère néfaste de ce dernier se transcrit dans le vécu, les sentiments des personnages. Cependant, le récit ne porte pas uniquement sur la perception des individus car il se termine par le constat des dégâts causés au niveau de la société tahitienne par la modernité occidentale. *Mutisme*, le premier récit de Titaua Peu, est un roman de formation qui traite la reprise des essais nucléaires décidée par Jacques Chirac en 1995. La question de la violence y est omniprésente et le récit l'interprète comme la conséquence des essais nucléaires. Dans les deux romans, indépendantisme et opposition aux essais nucléaires et au CEP sont étroitement liés. Au-delà du genre romanesque, ces thématiques apparaissent également dans d'autres créations artistiques comme des chants ou des performances dont des extraits closent cette partie.

Pour conclure, dans cette étude, réalisée dans le cadre du programme de recherche *Histoire et mémoire des essais nucléaires en Polynésie française*, Andréas Pfersmann présente des œuvres littéraires qui abordent des questions autour des essais nucléaires et du CEP en Polynésie française. Les stratégies littéraires que les auteurs de ces œuvres mettent en place sont étudiées d'un point de vue chronologique et géographique. Dans les œuvres des années 1960-70, les essais nucléaires et le CEP servent uniquement de décor. Plus tard, chez les auteurs des pays de Pacifique anglophone les dégâts des essais jouent un rôle plus important dans les récits, mais ce sont seulement les auteurs tahitiens dont les œuvres permettent de mieux voir la complexité et les conséquences des essais nucléaires et des activités du CEP.

Cette étude pourrait être particulièrement intéressante pour un public (des spécialistes de littérature, des linguistes, des historiens, des sociologues, et

naturellement des étudiants) souhaitant approfondir ses connaissances sur les essais nucléaires en Polynésie française et sur la littérature polynésienne.

ESZTER TÓTH

Université Eötvös Loránd de Budapest

ORCID : 0009-0005-4766-989X